



FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Pourquoi y a-t-il des églises où on est plus poussé à la prière que d'autres ?
L'architecture a-t-elle tellement d'importance ? »**

Nous sommes tous différents, mais ce qui est certain, c'est que nous ne sommes pas de purs esprits. Il y a dans la foi chrétienne deux tendances qui viennent de la nature de l'homme et sans doute aussi, plus profondément, des deux natures du Christ : l'une qui voit le visible comme un marchepied pour accéder à l'invisible, l'autre qui craint que le visible soit une épaisseur qui nous empêche d'y accéder. La première tendance a donné naissance aux églises clunisiennes et plus tard au baroque, la deuxième à la sobriété cistercienne et aux églises de la Réforme. Certains se trouvent encombrés et distraits par une décoration abondante, d'autres au contraire en ont besoin comme support à leur prière.

Ce n'est pas uniquement une affaire de tempérament intellectuel ou de piété populaire, mais plutôt de caractère, d'éducation, d'origine etc. « Se trouver bien dans une église » peut venir tout simplement aussi de son calme, de l'harmonie de ses formes, de cette sorte de familiarité qui se crée entre notre âme et des lieux amis où l'on a pu vivre des événements forts dans la foi.

Plus profondément, en vertu de l'Incarnation, il existe de ces églises qui sont comme imprégnées de prière : quand une communauté monastique a chanté les louanges de Dieu 7 fois par jour durant des siècles en un même lieu, se peut-il que, mystérieusement, elle ne matérialise pas la Communion des Saints et ne porte pas à la rencontre du Très-Haut ? Toutes ces raisons ensemble sont assez obscures, difficiles à expliquer rationnellement, mais néanmoins un fait d'expérience qui nous touche tous selon des modes divers.

Remercions Dieu de nous donner là un point d'appui précieux pour notre foi !

Abbé François Clément – Diocèse de Fribourg